

Science et technologie nucléaire au Canada

Question :

Les membres de la Chambre de commerce du Canada craignent que les énormes bienfaits de l'industrie nucléaire canadienne ne soient compromis par un manque de compréhension, de planification stratégique et de promotion au niveau fédéral.

Contexte :

L'industrie nucléaire canadienne est une partie substantielle et intégrante de l'économie canadienne, comportant des activités dans des secteurs comme l'exploitation minière, la fabrication, la recherche en matériaux et la médecine. En 2008 seulement, elle valait 6,6 milliards de dollars par an, a créé 21 000 emplois directs et 10 000 emplois indirects et généré 1,2 milliard de dollars en exportations. L'industrie appuie 71 000 emplois à temps plein directs et indirects.

L'énergie nucléaire est une technologie d'air propre. Elle produit plus de la moitié de l'électricité de l'Ontario et davantage au Québec et au Nouveau-Brunswick, sans gaz à effet de serre ni émissions de gaz corrosif. Cela équivaut à 90 millions de tonnes de CO₂ évitées chaque année. En outre, les émissions d'oxyde nitreux et de dioxyde de soufre ont été réduites d'environ 10 % comparativement aux émissions qui auraient été produites en utilisant du charbon.

L'industrie nucléaire canadienne revêt également une énorme importance stratégique. La technologie des réacteurs d'eau lourde CANDU est unique et est utilisée dans des réacteurs qui produisent de l'électricité en Corée, en Chine, en Inde, en Argentine et en Roumanie. La recherche nucléaire effectuée au Canada, principalement aux Laboratoires de Chalk River (LCR) et à douze universités appartenant au University Network for Excellence in Nuclear Engineering (UNENE), non seulement appuie ces réacteurs fabriqués au Canada, mais est utilisée par des clients des autres pays pour tester les pièces, les matériaux et les échantillons pour divers types de recherche en fabrication, en ingénierie, en médecine et autres domaines. Elle est un élément clé de l'infrastructure scientifique, technologique et manufacturière du Canada et elle va bien au-delà du secteur nucléaire.

Étant donné que l'industrie nucléaire de classe mondiale du Canada est un programme technologique complexe, polyvalent et interdépendant, il faut que tous ses volets fonctionnent adéquatement et en collaboration pour garantir son efficacité et sa compétitivité. Cet impératif a été respecté, en grande partie, grâce au leadership et au soutien du gouvernement fédéral qui a fourni l'infrastructure – notamment les laboratoires de recherche du secteur public – pour laquelle il n'y a pas de substitut sur le marché libre. Par ailleurs, les économies les plus innovantes du monde, comme le Japon, les États-Unis, l'Allemagne et la Corée, investissent une plus grande proportion de leur PIB dans l'infrastructure de recherche-développement subventionnée par le gouvernement que le Canada.

Un important volet des activités nucléaires du Canada porte sur les ventes de réacteurs au pays et à l'étranger. Un réacteur nucléaire est un investissement stratégique qui porte sur plusieurs décennies et un acheteur doit être persuadé que le fournisseur appuiera le produit à long terme. Également, les nouvelles nations nucléaires recherchent des partenariats technologiques et s'attendent à ce que le gouvernement fasse partie de l'équipe. C'est un autre domaine dans lequel la présence active du gouvernement fédéral est indispensable à la croissance de l'industrie.

Les réacteurs CANDU sont à sécurité intrinsèque et à l'abri de la prolifération. Ils excèdent les normes fédérales et sont exploités en toute sécurité dans six pays, y compris deux des plus importants futurs marchés pour l'énergie nucléaire : la Chine et l'Inde. Le 12 mai, la Chinese Nuclear Energy Association a annoncé qu'elle entend multiplier par huit la capacité nucléaire du pays d'ici à 2020. Un jour plus tard, l'Atomic Energy Commission de l'Inde a annoncé qu'elle prévoit multiplier la production par 13 d'ici à 2020. Le potentiel est énorme pour le Canada.

La Chambre de commerce du Canada craint que le gouvernement ne reconnaisse pas pleinement les avantages que l'industrie nucléaire confère aux Canadiens et, en particulier, que *la recherche est au cœur de l'industrie nucléaire du Canada*. Pour que le Canada reste un joueur concurrentiel dans l'industrie nucléaire mondiale, il faut investir dans l'infrastructure de la R-D pour conserver notre expertise qui est renommée dans le monde entier.

Il y a des débouchés pour les réacteurs CANDU à l'heure actuelle et le réseau de centres de R-D du Canada est nécessaire pour appuyer ces débouchés de vente. La division de Chalk River d'EACL qui n'est pas en voie d'être cédée est essentielle au secteur de la science et de la technologie nucléaire au Canada. Le secteur compte également d'importants centres de recherche à Vancouver, Saskatoon et Laval ainsi que diverses entreprises privées et plus d'une douzaine d'universités au pays.

Recommandation

Que le gouvernement fédéral travaillant de concert avec l'industrie nucléaire canadienne, mette en place sur une base de permanence un groupe d'experts/comité comprenant, mais non de façon limitative, des experts de centrales nucléaires, d'universités et de compétences susceptibles d'avoir besoin d'énergie nucléaire pour de nouvelles applications, pour examiner, surveiller et présenter des recommandations sur la gouvernance et l'avenir de la science et de la technologie nucléaire au.